

Laon le 18 avril 1959

Mon Cher ami,

Voici que saisi d'un beau zèle je me suis mis à traduire votre Introducción a Bergson. J'espère que ce travail n'a pas été fait. Il ya longtemps que je désirais l'entreprendre mais j'attendais "l'étincelle". Hier [...il-legible] elle a jailli et je me suis mis à l'oeuvre avec plaisir.

Si cela avait l'air de marcher j'envairrai le manuscrit à Wahl pour la Revue de Méta... Peut-être pourrait-on faire pour votre étude à propos du Congrès de Année qui est placé sous l'égide de Bergson.

Que pensez-vous de ce projet? Il faudrait bien sûr que vous puissiez voir mon texte. Je vous l'enverrai.

Pas d'autres nouvelles de Gouhier. En avez-vous?

Quant à Wahl je n'ai rien reçu de lui. Je n'ose pas aller à son domicile c'est peut-être ce qu'il faudrait faire.

Je crois que je vais essayer de traduire un Maria Zambrano. Comme exercice cela ressemble assez bien au trapèze volant ou à l'équilibre sur la corde à trente mètres en haut. Mais c'est intéressant bien sûr et elle semble charmante elle m'a écrit fort gentilement. Connaissez-vous A. Tovar?

Que faites-vous? Je suppose que devez être accablé de travail. Jaime a-t'il reçu la lettre d'[Annie?] qui s'est décidé un jour, tout spontanément, à lui écrire. Le printemps semblait être arrivé mais nous avons des contre-offensives de novembre. Transmetez nos amitiés à votre épouse.

Fidèlement vôtre

[Signatura]